



ATYPIK et SMV FILMS  
Présentent



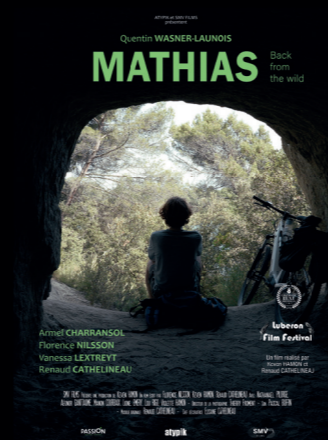
# ZINEBI

Une vie change et le monde se transforme

Une série de courts-métrages créée par  
Florence NILSSON, Keven HAMON, Renaud CATHELINÉAU



Acceptation      Eveil      combat



colère      courage      Force

Réalisé par  
Keven HAMON et Renaud CATHELINÉAU

Avec: QUENTIN WASNER-LAUNOIS, SYLVAIN PIERRE, VANESSA LEXTRETY, LIONEL EMERY, ANTOINE COESENS, FLORENCE NILSSON, RENAUD CATHELINÉAU, NATHALIE BOYER, LEA SAINTILAN, ARMEL CHARRANSOL, NATHANAEEL PLOGE, AENOR GANTAUME, MANON COURBAIX, NADER SOUFI, ALAIN LAUB - IMAGE: THIERRY FRONTEY - SON: PASCAL BUFFIN - MUSIQUE ORIGINALE: RENAUD CATHELINÉAU, RENAUD GAY - MONTEUR IMAGE: JEAN-PHILIPPE BEAUMONT - CHEF DÉCORATRICE: ELISANE CATHELINÉAU - PRODUIT PAR KEVEN HAMON POUR SMV FILMS



# AU CINÉMA LE 27 mai 2026

Durée totale : 68 min 16 s  
Visa programme : 2026001378  
Interdit aux moins de 12 ans  
Format : 1.85 - 5.1



# atypik studio k

**Distributeur/Programmateur**

N° CNC distributeur : 6813

Arnaud KERNEGUEZ  
+33 6 68 66 46 66  
ak@atypikstudio.fr

Benjamin NABETH  
+33 6 67 51 07 28  
nabethbenjamin@gmail.com



**Production**

Keven HAMON  
+33 6 07 75 16 32  
k.hamon@smvfilms.com

**Relation Presse**

Laurent RODRIGUE  
002 496 695 912  
rodriguelaurent@aol.com

**Marketing**

Elisane CATHELINÉAU  
+3 7 85 56 92 78  
elisane.cathelineau@gmail.com

Renaud CATHELINÉAU  
+33 6 75 20 23 45  
renaudcathelineau@gmail.com

En téléchargement sur  
[www.atypikstudio.fr](http://www.atypikstudio.fr)

**Programmation**

Keven HAMON  
Renaud CATHELINÉAU  
Arnaud KERNEGUEZ  
Benjamin NABETH

**MATÉRIELS**

(DCP Film & FA, Affiches)  
Sur demande au distributeur ou  
producteur

**LE TEASER :**

<https://www.atypikstudio.fr/fiche-film/minibiopic/>



# MINIBIOPIC

## PRÉSENTATION

MiniBiopic est une série de six courts-métrages inspirés d'histoires vraies, portée par un désir commun : raconter des trajectoires de transformation intime. Six destins singuliers : une médium, une femme transgenre, un rescapé d'un coma, une survivante de violences, une victime d'agression devenue militante, un jeune bègue parti à vélo qui, chacun à leur manière, traversent une fracture pour se reconstruire. Entre fragilité et courage, l'intime y devient universel : la série interroge comment une blessure personnelle peut révéler des enjeux profondément humains et sociétaux.



## NOTE D'INTENTION

La série MiniBiopic est née d'un désir commun : raconter des trajectoires de transformation intime à travers des destins singuliers, ancrés dans le réel. Chaque film est inspiré d'une histoire vraie et explore un moment de bascule, où une épreuve personnelle devient le point de départ d'une reconstruction, d'une prise de conscience ou d'un engagement.

À travers les six films de la série, nous interrogeons la manière dont l'intime dialogue avec le collectif, comment une blessure individuelle peut révéler des enjeux sociétaux plus larges. Ce qui nous intéresse, ce ne sont pas les récits héroïques, mais les zones de fragilité, les silences, les doutes et la façon dont chacun trouve, à son rythme, une voie vers l'acceptation, l'émancipation ou la réparation.

**MARIE** - *Townhall of Cards*, inspiré de l'histoire vraie de Marie Cau, première maire transgenre de France, explore le transgenrisme comme expérience intime et comme question profondément contemporaine. Le film suit le cheminement intérieur de Marie, de ses questionnements à l'acceptation de son identité, en mettant en lumière la nécessité de se regarder en face pour exister pleinement dans l'espace public.

**MATHIAS** - *Back from the Wild*, inspiré de l'histoire vraie de Mathias Sauzzède, raconte comment le voyage peut devenir un outil de dépassement de soi. Atteint d'un bégaiement aigu, Mathias s'engage dans une traversée physique et mentale qui l'amène à affronter ses peurs profondes, à sortir de l'isolement et à retrouver sa voix.

**FABIENNE** – Moi Fabienne, propose un récit de survie et de renaissance. À travers un dispositif frontal et épuré, le film retrace le parcours de Fabienne, marquée par les violences, l'enfermement et le silence. La parole devient ici un acte vital : raconter, nommer, regarder la caméra, c'est refuser l'effacement et choisir de naître une seconde fois.

**PAULINE** – Reversible s'inspire de l'histoire vraie de Pauline Baron et interroge une question centrale : et si la lutte collective pouvait guérir un traumatisme personnel ? À partir de son agression sexuelle, Pauline entame un cheminement qui la conduit à devenir porte-drapeau du mouvement Nous Toutes. Le film montre comment l'engagement, le partage et la sororité transforment la douleur intime en force politique et réparatrice.

**MATTHIEU** – *Koma city* explore l'expérience de mort imminente (EMI) sous un angle inhabituel et lumineux. Plongé dans un profond coma suite à une tumeur, Matthieu vit un voyage intérieur qui transforme radicalement sa perception de l'existence. Le film montre comment cette traversée, a priori terrifiante, devient le catalyseur d'une compréhension profonde de sa propre vie. À travers son parcours, nous explorons le lien entre cheminement spirituel et santé physique, et comment une souffrance extrême peut devenir le point de départ d'une métamorphose qui rayonne au-delà de soi.

**MAEVA** – *Blue of life* retrace l'itinéraire d'une femme habitée par un don de médiumnité depuis l'enfance. À sept ans, au décès de sa grand-mère, Maeva prend conscience qu'elle peut communiquer avec les morts, une révélation traumatisante qui la pousse à se couper de ses émotions pour ne plus souffrir. Son parcours la mène vers les métiers du sauvetage : secouriste, puis pompière, toujours dans une fuite en avant, dans le service aux autres plutôt que dans l'écoute de soi. C'est lors d'une séance de massage qu'une expérience mystique la reconnecte à sa grand-mère et à son don enfoui. Le film raconte le courage qu'il faut pour renoncer à une vie construite sur le refoulement et oser, enfin, s'écouter.

À travers ces récits, MiniBiopic affirme que la transformation individuelle n'est jamais isolée. Identité, parole, voyage, engagement, spiritualité, intuition : chaque film propose une réponse singulière à une même question : comment continuer à vivre, se construire et se tenir debout après la fracture ? MiniBiopic se veut une série de portraits sensibles et engagés, où l'intime devient politique sans jamais perdre sa complexité humaine.



# MARIE

## SYNOPSIS

Femme transgenre qui incarne un parcours de transformation intime et d'épanouissement personnel. Le film suit son cheminement, de ses doutes jusqu'à l'acceptation de son identité. Et si le transgenrisme faisait écho aux enjeux sociétaux actuels ? « MARIE - Townhall of Cards » est inspiré de l'histoire vraie de Marie Cau.



Durée totale : 10'48

## NOTE D'INTENTION

Avec « MARIE Townhall of cards », nous avons voulu raconter le parcours d'une femme transgenre devenue la première maire trans en France. Au-delà du sujet politique, c'est avant tout une histoire d'identité, de dignité, et de réconciliation avec soi-même.

L'univers visuel du film s'inspire de la série House of Cards, mais nous n'avons gardé qu'un élément précis : le regard caméra. Ce choix n'est pas un simple clin d'œil esthétique. Dans « Marie Townhall of Cards », ce regard devient un outil de vérité.

Quand Marie s'adresse directement au spectateur, elle sort du cadre institutionnel, elle casse le décor politique pour reprendre le contrôle de son propre récit. C'est un moment de lucidité, presque de complicité : elle nous invite à partager son point de vue, sans filtre ni intermédiaire.

Le film parle du pouvoir, mais pas de celui qu'on exerce sur les autres. Il parle du pouvoir de se regarder en face. Marie, en se parlant à elle-même et à nous, retrouve une forme de paix, de cohérence, de dignité.

Nous voulions que ce film soit à la fois un « portrait intime » et un « statement politique » : un espace où une femme transgenre peut exister pleinement, sans justification, sans discours militant, simplement en étant humaine et vraie.

# MATTHIEU

## SYNOPSIS

Matthieu plonge dans les méandres de son coma à travers une course hallucinée pour sauver sa fille. Entre réalité et délire, il traverse des visions oniriques qui le ramènent à ses traumatismes d'enfance. Ce voyage intérieur, guidé par un mystérieux sioux, le conduit vers la guérison et la réconciliation avec son histoire.

## NOTE D'INTENTION

L'au-delà fascine autant qu'il effraie. Face à la mort, nous sommes tous égaux, mais nous y réagissons chacun différemment. « Matthieu » raconte l'histoire d'un homme qui, après une expérience de mort imminente (EMI), est plongé dans un profond coma. À son réveil, sa vie a irrémédiablement changé, tout comme celle de son entourage. Ce court métrage explore un territoire aussi mystérieux qu'universel : celui des frontières de la vie et de la mort. Matthieu traverse ce que certains appellent « le passage », un voyage intérieur rare et transformateur. Plutôt que de filmer ce moment comme une source d'angoisse, nous avons choisi d'en révéler la lumière et la dimension positive.

Notre intention n'est pas de documenter médicalement une EMI, mais d'en explorer la portée humaine et spirituelle. La souffrance causée par sa tumeur, puis le coma qui s'ensuit, deviennent pour Matthieu le point de départ d'une profonde métamorphose. Dans cette obscurité, il découvre un regard neuf sur la vie.

À travers lui, nous souhaitons montrer comment un chemin spirituel peut influencer à la fois le corps, l'esprit et le lien aux autres. Son expérience rayonne sur ceux qui l'entourent, interroge leurs certitudes, bouscule leurs peurs.

Le film pose une question vertigineuse : et si la mort n'était pas une fin, mais un passage ? Et si ce que nous redoutons le plus révélait aussi une forme de lumière ?

« Matthieu » n'est pas un film sur la peur de mourir, mais sur le courage de vivre autrement. C'est l'histoire d'un homme qui revient d'ailleurs avec un message : la vie est plus vaste, plus mystérieuse, plus belle qu'on ne le croit. Ce film est une invitation à regarder la vie et la mort avec d'autres yeux.



Durée totale : 13'33

# PAULINE

## SYNOPSIS

Et si la lutte collective guérissait un trauma personnel ?  
« PAULINE reversible » s'inspire d'une histoire vraie, celle de Pauline Baron. Nous allons suivre son parcours qui l'a conduit à devenir porte-drapeau du mouvement « nous toutes » et qui a pour origine son agression sexuelle.



## NOTE D'INTENTION

« Pauline » raconte le combat d'une jeune femme, « Pauline Baron », journaliste, qui, après une agression sexuelle, entreprend un long chemin vers la parole, la réappropriation de soi et la reconstruction.

Son parcours, intime et universel, la mènera malgré elle à devenir l'une des figures du mouvement « Nous Toutes », symbole d'une génération de femmes qui refusent désormais le Silence.

Le film s'attache à ce moment fragile où la douleur devient conscience, où la victime se redresse et trouve sa voix. Plus qu'un récit social, Pauline est une exploration intérieure celle d'une femme qui choisit de ne plus subir, mais de dire.

Notre approche s'inspire du cinéma sensoriel et viscéral de Gaspar Noé « Irréversible », mais nous en détournons le désespoir. Là où Noé filmait l'irréparable, nous cherchons à filmer « le possible ». Le film, monté à rebours, commence par la lumière une femme debout, apaisée, qui parle à des milliers de personnes pour remonter jusqu'à la nuit, à l'origine de sa douleur.

Ce mouvement inverse est celui de la parole : du silence vers la voix, de l'obscurité vers la clarté. Pauline est un film sur la libération. Non pas spectaculaire, mais intérieure, lente, presque imperceptible. A travers elle, c'est la voix de toutes ces femmes qui résonne celles qui n'ont pas encore trouvé les mots, celles qui hésitent encore à dire. C'est un film sur le courage de se relever, de se raconter, et de transformer la honte en force.

Durée totale : 11'35



# MAEVA

## SYNOPSIS

Maeva, médium malgré elle, reçoit depuis l'enfance les messages de sa grand-mère disparue. elle se cache derrière sa carapace, elle étouffe dans une vie qui ne lui ressemble plus. Les apparitions finissent par avoir raison d'elle : elle quitte tout pour retrouver la mer et elle-même.

## NOTE D'INTENTION

Nous voulons raconter l'histoire de Maeva comme un voyage intérieur, entre deux mondes : celui des vivants et celui des esprits. Depuis l'enfance, son don de médiumité façonne sa perception d'elle-même et des autres, mêlant fascination et traumatisme. À travers son parcours, de ses premières prises de conscience à l'âge adulte, nous explorons la peur de s'attacher, les conflits avec son environnement, et le courage qu'il faut pour enfin s'écouter et s'accepter.

Nous souhaitons plonger le spectateur dans son intériorité, notamment lors de son expérience mystique, qui devient le point de bascule de sa transformation. Ce moment sera traité comme un espace suspendu, où le temps et la réalité se brouillent, pour que l'on ressente ce qu'elle ressent : ses doutes, ses blessures mais aussi sa libération.

À travers ce court-métrage, nous voulons créer une expérience sensorielle et émotionnelle, douce et immersive, qui célèbre la résilience, la reconnexion à soi et le pouvoir de suivre sa propre vérité. Notre ambition est de faire ressentir, autant qu'on raconte, le passage délicat mais puissant de Maeva vers sa propre lumière.

Durée totale : 13'04



# MATHIAS

## SYNOPSIS

Et si le voyage devenait un outil de dépassement ?

« MATHIAS Back from the wild » est inspiré de l'histoire vraie de MATHIAS Sauzzède jeune homme atteint de bégaiement aigu qui incarne un parcours de transformation intime et d'épanouissement personnel. Le film suit son cheminement, de ses peurs profondes jusqu'au dépassement de soi.

## NOTE D'INTENTION

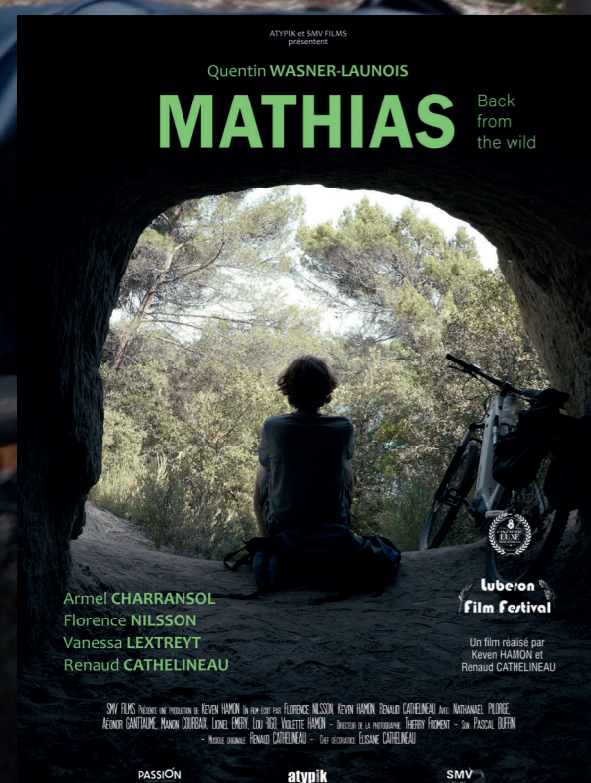
Avec «MATHIAS Back from the wild», nous avons voulu raconter le parcours d'un jeune homme atteint de bégaiement aigu. Ce parcours inspirant d'un anonyme qui nous donne envie aussi de nous dépasser nous-même.

L'univers visuel s'inspire du film de Sean Penn « Into the wild », qui est très contemplatif et où le parti pris de montage est non chronologique. Nous avons un jeu de ping pong entre les séquences où un élément du présent fait écho à un élément du passé et inversement. Et, à l'inverse du protagoniste de « into the wild » qui finit par mourir, à travers les paysages et le rapport à la nature, Mathias le héros de cette histoire lui se reconnecte avec lui même et reprend vie.

A travers son périple initiatique de 3800 km à vélo il va chercher à dépasser son traumatisme intérieur qui l'a amené à bégayer. Et nous comprendrons le pourquoi et le comment. Nous suivrons son parcours qui passe par ces prises de conscience et de ces affrontements avec ses peurs profondes. Nous voulions que ce film soit un une bulle de bonheur simple. Fait de résilience ,d'amitié et de liens familiaux avec une petite pointe d'humour.

Un film que nous souhaitons exporter à travers le monde pour que le handicap du bégaiement aigu méconnu du grand public qui peut en nourrir, par ricochet, des préjugés simplistes et mal intentionnés sur les personnes bègues , soit un peu mieux accepté et compris. Et aussi surtout qu'il ne soit pas un frein à l'épanouissement personnel des personnes bègues.

Durée totale : 15'39



# FABIENNE

## SYNOPSIS

Fabienne grandit entre violences familiales et enfermement dans un pensionnat religieux. À 18 ans, elle enchaîne les agressions et séquestrations, mais refuse de disparaître. Face caméra, elle raconte avec dignité son parcours de survie et sa renaissance par la parole. Devenue directrice de casting reconnue, elle témoigne pour toutes celles qui n'ont pas pu s'échapper.



Durée totale : 14'34

## NOTE D'INTENTION

Moi, Fabienne est un film né d'une urgence : celle de redonner une parole à une femme à qui elle a été confisquée dès l'enfance. Plus qu'un récit biographique, le film est un acte de reconnaissance. Une manière de dire : tu as existé, ta parole compte.

Nous avons fait le choix d'un dispositif épuré et frontal : Fabienne face caméra, dans un espace noir, hors du temps. Ce regard caméra n'est pas un effet de mise en scène, mais un geste fondamental. Il place Fabienne dans une position de contrôle, là où elle ne l'a jamais eue. Elle ne témoigne pas, elle affirme. Elle ne demande pas l'écoute, elle la prend.

Les scènes de fiction s'inscrivent dans une mise en scène sobre, presque retenue. La violence n'est jamais spectaculaire ; elle est montrée comme une répétition, un enfermement constant institutionnel, familial, social. Pensionnat, chambres, voitures, appartements deviennent les variations d'un même espace clos, où l'absence de secours est aussi violente que les actes eux-mêmes.

Au cœur du film se trouve la question de la parole. Fabienne comprend que nommer, raconter, écrire est une manière de reprendre possession de son corps et de son identité. Parler devient un acte de survie, puis un acte de résistance. La présence finale de Fabienne, aujourd'hui, n'est pas une conclusion mais un passage de relais. Moi, Fabienne devient alors un film de mémoire, dédié à celles qui n'ont pas pu « sauter le mur ». Un film contre l'effacement, qui affirme que regarder, écouter et transmettre sont déjà des gestes politiques.

# BIOGRAPHIE



## CO-RÉALISATEUR Renaud Cathelineau

Durant plus de vingt ans, Renaud Cathelineau est musicien professionnel pour Disney entre autres. Il devient directeur musical de formations diverses. Il a l'occasion également d'accompagner quelques artistes en tournée. Et il compose pour de la musique à l'image pour plusieurs films. Suite à cette période il se lance comme comédien. Il va notamment écrire et jouer deux seuls en scène d'humour. Il aura l'occasion de jouer pendant 4 ans au Festival d'Avignon. Il deviendra aussi professeur d'humour à l'école de One Man show où il va approfondir des techniques d'écriture. Il traduit un livre sur le sujet « Joyeusement inapproprié de Jared Volle » qui sortira sur Amazon en 2022.

Fort de ses deux compétences, il se lance dans l'aventure du cinéma et l'écriture de scénario au côté de Florence Nilsson et de Keven Hamon.

## PRODUCTEUR ET CO-RÉALISATEUR Keven Hamon

Fort d'une carrière riche et éclectique, Keven Hamon a coécrit et coréalisé plusieurs documentaires pour France Télévisions, tels que « Eugène Courret, de l'ombre à la lumière » (2024) et « Les Fanfarons de l'Isle sur la Sorgue » (2023). Il fonde SMV FILMS en 2022, produisant des courts métrages primés comme « Biscotte » et « Correspondances » de Lise Vayssières et « Paroles à l'Amie de Paul Ménagé, « Le reste on s'en fout » de Michael Marciano et Meriem Abib. En parallèle, Keven Hamon a dirigé la production de projets variés, de documentaires pour M6 et Arte, à des séries comme Koh Lanta. Formateur reconnu, il partage aussi son expertise avec les étudiants de master au Conservatoire Libre du Cinéma Français et à 3IS contribuant activement à l'éducation des talents de demain. Président et créateur du Luberon Film Festival, Keven Hamon s'engage à mettre en lumière des œuvres audacieuses et diversifiées. Le festival, qui se tient chaque année à Pertuis la première semaine d'octobre, connaît un succès croissant.



# FICHE TECHNIQUE

**Durée: 68'16**

**Année de production: 2025**

**Pays: France**

**Langue: Français**

**Scénario: Florence Nilsson, Keven Hamon, Renaud Cathelineau**

**Réalisation: Keven Hamon, Renaud Cathelineau**

**Directeur de la photographie: Thierry Froment**

**Monteur Image: Jean-Philippe Beaumont**

**Distribution principale: Renaud Cathelineau, Florence Nilsson, Vanessa Lextreyt, Quentin Wasner- Launois, Sylvain Pierre, Nathalie Boyer, Léa Saintilan, Lionel Emery, Nader Soufi, Alain Laub, Elisane Cathelineau**

**Musique originale: Renaud Cathelineau, Renaud Gay**

**Editeur musical: SMV Films**

**Production: SMV Films**

**Distribution/Programmation: Atypik Studio, Arnaud Kerneguez, Benjamin Nabeth**

**VISA : Programme 2026001378**

**Interdit aux moins de 12 ans**

